

Discours de Nicolas DUPONT-AIGNAN Dimanche 2 octobre 2016

Chers compagnons,

Elus locaux ou nationaux, cadres de notre mouvement issus des quatre coins de la France, militants parisiens, vous êtes venus nombreux cet après-midi et je vous en remercie.

Tout au long du week-end nous avons échangé et jamais je n'avais ressenti en vous auparavant une telle gravité.

La gravité des moments historiques !

Ces périodes où le destin des nations bascule.

Ces heures où le caractère, la vision et le courage d'une poignée de femmes et d'hommes libres, lucides et volontaires marquent leur époque.

Oui, vous pouvez être fiers de vous. Vous avez la trempe des chevaliers qui accompagnaient Jeanne d'Arc, des soldats de l'an II qui ont gagné Valmy, des taxis de la Marne qui ont sauvé Paris ou des marins de l'île de Sein qui ont rejoint de Gaulle à Londres.

Oui, je vous le dis avec solennité, sur vos épaules, sur nos épaules, reposent l'avenir de la France.

Notre pays, vous le savez tous, est menacé dans son existence même.

Notre civilisation, nos valeurs, notre devise : Liberté, Egalité, Fraternité, sont attaquées de l'intérieur par une minorité fanatique qui veut notre mort et encerclées à l'extérieur par un nouveau fascisme religieux.

Notre économie se désagrège sous nos yeux.

Notre agriculture, comme notre industrie, qui faisait notre force s'effondrent par pans entiers. Nos meilleures entreprises sont bradées à l'étranger.

Notre système politique tourne à vide et inspire le dégoût !

Et pour 2017, dans ce contexte tragique ils veulent imposer aux Français un nouveau film d'épouvante. Un cauchemar ! Hollande, Juppé, Sarkozy : « la nuit des morts vivants » !

Les primaires de droite puis de gauche ne sont là d'ailleurs que pour recycler une fois de plus des personnalités usées au service de politiques avariées.

Que proposent tous ces revenants ou leurs jeunes clones ?

Face au mur de leurs échecs successifs, ils ne changent ni de direction, ni de méthodes.

Comment pourraient-ils réussir ?

L'Union européenne est un fiasco démocratique ? Pas de problème, il faut plus d'intégration, disent, ou pensent sans oser le dire, tous ces docteurs Diafoirus.

Le «sans-frontiérisme» aveugle a déstructuré notre société. Pas de problème : finançons l'installation de millions de migrants sur notre sol.

La concurrence déloyale a tué l'esprit d'entreprise et la récompense du travail. Pas de problème : laissons la commission de Bruxelles négocier en secret le TAFTA.

Notre Etat est devenu obèse et archaïque ? Pas de problème : multiplions les taxes, les procédures et les normes.

Je pourrais multiplier à l'infini devant vous la liste de leurs errements respectifs, de leurs contradictions et de leur mépris du peuple.

Mais, comme des millions de Français, j'ai la nausée devant ce marécage puant où ils s'ébattent depuis 30 ans.

Je ne veux plus m'abaisser à parler d'eux.

Une très large majorité de Français a d'ailleurs compris qu'ils étaient irrécupérables.

Je ne m'abaisserai pas davantage à vous parler des deux fronts ceux des fausses alternatives, assurances vie du système.

Les Français, vieux peuple sage, tant de fois trompés, se méfient à juste titre des ronchonners professionnels, des « y'a qu'à, faut qu'on » d'estrade. Ils ont bien compris que les projets irréalistes et les excès ne leur promettaient pas plus un avenir meilleur.

Voilà pourquoi, 4 millions de Français refusent de s'inscrire sur les listes électorales.

Voilà pourquoi, 20 millions se sont abstenus face au cauchemar du second tour des élections régionales.

Voilà pourquoi, 1 million se sont même déplacés pour voter uniquement blanc.

Rendez-vous compte : plus de la moitié des Français en âge de voter ont déserté les urnes !

Oui, nous sommes en pleine crise de régime.

Aucune démocratie ne peut fonctionner ;
aucun pays ne peut survivre quand ses citoyens ;
ne se reconnaissent plus dans leurs élus,
ne croient plus en rien ni en personne,
doutent même de leur capacité collective à peser sur le cours des événements.

Voilà pourquoi il y a urgence absolue à réagir.

Voilà pourquoi c'est en 2017 que tout se jouera. Vous n'êtes pas condamnés à choisir entre le moins pire.

Voilà pourquoi je suis venu vous dire que contrairement à ce que l'on veut vous faire croire, rien n'est perdu.

Oui, notre pays est magnifique,
Oui, la France a plein d'atouts,
Oui, notre peuple n'a pas à rougir de ce qu'il est,
de ce qu'il fait,
de ce qu'il aime,
de ce qu'il veut.
En un mot de l'exception française.

Oui, je suis venu vous dire que nous pouvons, à la condition de le vouloir, faire ensemble de grandes choses.

Alors oui, je suis candidat à la Présidence de la République pour relever notre bien commun à tous : la France.

Debout la France !

Je suis candidat pour rendre aux Français la France qu'ils aiment.

Je suis candidat pour retisser le fil de cette histoire millénaire que nous n'avons pas le droit de laisser rompre.

Je suis candidat pour projeter la France dans le futur sans renier ce qu'elle a été et ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être.

Aujourd'hui en ce congrès de Debout la France, avec vous qui avez eu le courage de me suivre depuis le premier jour,

je veux fixer le cap à 30 ans et détailler la feuille de route qui nous permettra de l'atteindre.

Je veux présenter le contrat de confiance qui m'unira pour 5 ans au peuple français.

Au fond, mes chers compagnons, nous devons répondre à deux questions très simples :

Quelle France voulons-nous en 2050 ?

Et comment allons-nous la bâtir ?

2050 vous semble loin. Vous vous trompez ! C'est demain matin. Une génération seulement nous sépare de cette date de science-fiction. Une génération c'est le nombre d'années qui nous a déjà si vite éloigné de l'année 1985 (et pourtant cela reste frais dans votre mémoire).

Alors oui, cet après-midi je veux vous dessiner la France que j'aime, celle que je vous propose pour nos enfants et nos petits-enfants.

Je veux aussi vous expliquer comment, ensemble, nous allons concrètement réussir à redresser le pays avec méthode, cohérence et opiniâtreté.

Oui, je veux pour demain

Une France fière, une France forte, une France juste !

UNE FRANCE FIERE !

Mes chers compagnons,

Les peuples sont comme les personnes.

Aucune nation, comme aucun individu, ne peut avoir la force de se projeter dans l'avenir, de croire en son destin, d'avoir tout simplement envie de vivre... si elle n'a pas confiance en elle...

... si elle n'est pas fière de son passé, de son présent, de son projet.

Notre pays connaît aujourd'hui une crise existentielle qui le condamne au sur-place et à la dissolution dans l'apathie ou la violence.

Les Français ne se reconnaissent plus, ne s'aiment plus, ne s'inventent plus un avenir, car leurs dirigeants depuis 30 ans n'ont cessé de casser leurs ressorts collectifs.

En leur imposant des politiques décidées ailleurs, contraires à l'intérêt national ;
en bafouant même le résultat d'un référendum ;
en trahissant les espérances des projets présidentiels en allant sitôt le vote acquis s'agenouiller à Berlin... **Comment voulez-vous que nos concitoyens croient encore en l'utilité de la politique, de la démocratie, de la République ?**

En culpabilisant notre peuple pour tout ce qu'il a fait dans l'histoire ;
en élevant la repentance au rang de réflexe pavlovien ;
en leur interdisant même de penser par eux-mêmes... **Comment voulez-vous que les Français trouvent la force de se rebeller ?**

En ouvrant les portes d'une immigration de masse ;
en laissant le champ libre à un islamisme intégriste ;
en donnant toujours raison aux voyous au dépend des honnêtes gens... **Comment voulez-vous forger l'unité indispensable aux grandes œuvres collectives ?**

Voilà leur œuvre !
Une identité menacée,
Une souveraineté enchaînée.

Lorsque la France renonce à être ce qu'elle est, elle sombre dans le dégoût d'elle-même, la division et l'échec.

Mais la France a des racines trop profondes pour se laisser mourir ainsi.

Rassurez-vous de très nombreux Français ont compris les dangers de cette colonisation insidieuse et multiple (économique, culturelle, politique).

Comme toujours dans notre histoire millénaire, c'est au moment où tout semble perdu que, du fond des âges, notre peuple se ressaisi, se réveille et repart au combat.

Mais pour réussir il doit retrouver :

- la fierté de son passé ;
- la fierté de sa civilisation ;
- la fierté de ses valeurs ;
- la fierté de son modèle

- En un mot la fierté de soi.

Oui la France s'en sort quand elle ose être elle-même.

Alors mon projet est simple et clair :

Aider les Français à retrouver leur identité et leur souveraineté.

Le choix est simple : voulez-vous dans 30 ans vivre dans une France libanisée en guerre civile communautaire larvée ou vivre dans un pays uni et apaisé où chacun, quelle que soit d'ailleurs sa couleur de peau ou sa religion, respecte un socle commun de valeurs.

Je connais d'avance votre réponse.

Mais ne nous mentons pas à nous-mêmes. Si nous voulons offrir à nos concitoyens un pays harmonieux, arrêtons, par lâcheté, de démissionner.

Assumons notre exception française.

Le pays où il fait bon vivre, c'est la France des terroirs, des bistrotts, de la baquette et du bon vin, des petites chapelles au détour d'une route de campagne,

Le pays où il fait bon vivre, c'est la France de la beauté, de l'amour, de la liberté, de l'impertinence, du débat.

Alors oui, en France le bon, le beau et le vrai ne peuvent pas être aseptisés par des multinationales sans scrupules.

Alors oui, en France tout ne s'achète pas, notamment les enfants sur catalogues pour les faire fabriquer en Inde.

Alors oui, en France on ne voile pas les femmes de la tête aux pieds.

Mais, si l'on veut que la France demeure cette idée universelle au service des femmes et des hommes libres, alors il faut oser remettre de l'ordre ! Et vite !

La première urgence est de mettre fin au chaos migratoire.

Il ne s'agit en rien de nier le drame humanitaire qui secoue l'Afrique, le bassin méditerranéen et l'Europe. Mais il s'agit de se donner tous les moyens de l'éviter !

N'écoutez plus les donneurs de leçons qui se drapent dans une fausse générosité pour nous interdire d'agir.

Ce n'est pas en multipliant les mini Calais que l'on va résoudre la honte et le déshonneur de la jungle de Calais. C'est au contraire en traitant à la source le problème.

Je suis le seul candidat à l'élection présidentielle à proposer un plan complet et global pour bloquer les flux migratoires et rétablir la cohésion nationale :

- le contrôle effectif de nos frontières avec le recrutement de 40 000 policiers, gendarmes, douaniers dans les 5 ans ;

- la réforme du droit d'asile avec, comme au moment de la crise des boat-people, de vrais centres fermés de soins et d'accueil aux portes de l'Europe et de la France pour attendre la décision d'accorder l'asile ;
- la suppression pour tout étranger de toute prestation sociale avant 5 ans de travail continu et effectif en France pour casser l'appel d'air financier ;
- la suspension du regroupement familial et la fin du caractère automatique du droit du sol. A sa majorité chaque jeune ne pourra devenir Français que si son casier judiciaire est vierge et que s'il a effectué son service national.
- Enfin la mise en œuvre, sans quoi aucune digue ne tiendra, d'une vraie politique de co-développement avec l'Afrique. Co-développement qui passe par :
 - o La réforme des règles du libre-échange pour maintenir une agriculture vivrière.
 - o Le lancement de la reforestation du Sahel.
 - o L'électrification du continent.
 Voilà d'ailleurs de beaux projets européens que la Banque centrale européenne pourrait financer !

Remettre de l'ordre c'est aussi délimiter la ligne rouge à ne plus jamais franchir en matière de communautarisme religieux.

J'ai largement abordé ce point dans mon discours du 4 septembre dernier à Aubervilliers. L'islam de France doit passer par le même chemin que les autres cultes et se soumettre aux exigences de notre République.

Arrêtons là aussi les complexes ! Je sais pouvoir compter sur une majorité de Français récents, souvent de confession musulmane, qui me confient ne pas être venus avec leurs parents ou leurs grands-parents en France pour retrouver les fanatiques qu'ils avaient fuis dans leur pays d'origine.

Une fois encore, je le dis, personne n'est obligé de vivre en France. Ce n'est pas à la République de s'adapter à l'islam mais à l'islam de s'adapter à la République.

Ne nous y trompons pas, les défis de société auxquels la France est confrontée aujourd'hui vont durer. La vague d'islamisme archaïque et violent à laquelle nous faisons face vient du fond des âges. Elle est puissante. Elle s'est nourrie ces trente dernières années tant de l'échec du développement des pays arabes que de l'interventionnisme brutal et mal-pensé des puissances occidentales au Moyen-Orient. Elle se présente comme une alternative au modèle occidental.

Cette idéologie refuse tout compromis. Elle veut nous imposer ses valeurs religieuses, inégalitaires, obscurantistes, par la violence, le terrorisme ou pour les plus subtils par le détournement de la notion de liberté, d'égalité et de fraternité.

Ce fondamentalisme islamiste qui a déjà pénétré près d'un quart de la communauté musulmane de France est un cancer qui ronge les fondements de la nation française.

Défendre notre identité et notre modèle laïc et républicain exige une mobilisation de masse.

Les grands intellectuels de notre pays, les vrais, les Finkelkraut, les Michéa, les Badinter, ont pris conscience de la réalité et des défis. Ils nous éclairent et nous montrent la voie de la résistance, du courage.

Mais ils sont encore trop peu nombreux et subissent de manière scandaleuse la critique des petits aboyeurs des plateaux de télé et radio du petit monde du politiquement correct. La responsabilité de

ces agents volontaires de la Soumission, pour reprendre le titre du livre de Michel Houellebecq, est lourde dans la progression de l'islam archaïque en France.

A l'exception de Mme Badinter et de quelques autres, où sont les grandes voix de la gauche, du féminisme, sans même parler des Verts ? « Hé ho, la gauche », où êtes-vous ?

Que fait la gauche pour défendre les femmes harcelées par des groupes de fanatiques qui veulent leur imposer leur tenue et régenter leur comportement ?

Le courage politique, la défense du progrès social ont depuis longtemps changé de camp.

La crainte obsessionnelle de la gauche socialiste est d'être taxée d'amalgame. Avec un tel parti au pouvoir, l'obscurantisme a de beaux jours devant lui.

La gauche socialiste est aujourd'hui comme un poulet sans tête. Incapable de voir la réalité, il court dans toutes les directions. Dans quelques mois il s'écroulera au milieu de la basse-cour.

La notion d'Etat de droit n'empêche aucunement la fermeté et l'ordre juste.

Il s'agit là d'un faux débat agité, une fois encore, par les idiots utiles du fondamentalisme.

Nous sommes les défenseurs de la nation et de la culture française.

Avec Debout la France, pas de voile intégral dans les universités ! Pas de prêche en arabe dans nos mosquées !

Avec Debout la France, pas d'imams salafistes dans nos mosquées, mais un contrat signé entre chaque imam et l'Etat pour affirmer les principes républicains à respecter.

Avec Debout la France, pas d'école coranique dans nos villes, mais un même enseignement des humanités et de l'histoire de France pour tous !

Pas de cours en arabe dès le primaire, mais un enseignement renforcé et exigeant du français dès le plus jeune âge !

Voilà les conditions pour permettre demain à toutes les Françaises comme à tous les Français, croyants ou athées, chrétiens, juifs, bouddhistes ou musulmans, de vivre ensemble en se respectant car ils partagent la même idée de la France.

Remettre de l'ordre c'est aussi tout simplement faire respecter la loi républicaine qui protège le faible de la loi du plus fort. Nous savons tous ce qu'il faut faire.

Les Français, par référendum, adopteront, j'en suis convaincu, à une très large majorité les mesures qui s'imposent :

- L'abrogation des lois Dati et Taubira
- La création de 40 000 places de prison supplémentaires notamment dans les casernes désaffectées
- La restauration de peines plancher de prison ferme pour toutes agressions (du jet de pierres aux coups et blessures...) de fonctionnaires de police, de gendarmerie ou de pompiers. En outre, les outrages ou voies de fait (insultes, crachats...) à l'encontre des fonctionnaires de

police ne doivent plus seulement faire l'objet d'un simple rappel à la loi mais d'une condamnation et d'une mention dans le casier judiciaire.

- L'expulsion de tout étranger condamné à une peine criminelle ou délictuelle.
- L'arrestation des djihadistes de retour de Syrie en application de l'article 411-4 du Code Pénal qui prévoit une peine de 30 ans de détention criminelle pour des actes d'intelligence avec l'ennemi que celui-ci soit un Etat ou une organisation, même informelle, qui agit contre la France.
- La lutte implacable contre les trafiquants de drogue
- La tolérance zéro pour le harcèlement ou les violences à l'égard des femmes.

Les Français par ce référendum rappelleront à quelques excités du Syndicat de la Magistrature que la Justice est rendue au nom du peuple.

Et si certains magistrats persistent à ne pas vouloir appliquer la loi républicaine, je n'exclurai pas l'élection des juges.

Il est temps d'en finir avec l'inversion des valeurs qui malheureusement irriguent notre justice et notre société.

L'exemple doit d'ailleurs venir du sommet.

Comment se faire entendre du petit dealer quand le conflit d'intérêt, le renvoi d'ascenseur et la fraude fiscale sont monnaie courante au sein de l'oligarchie qui nous gouverne.

Il ne peut pas y avoir de France fière qui ne soit propre et droite.

Il va falloir nettoyer les écuries d'Augias.

Oui qu'y a-t-il de si extravagant à demander un casier judiciaire vierge pour se présenter aux élections ?

Comment accepter que les anciens présidents de la République qui ont eu l'honneur de servir la France et perçoivent déjà leur retraite, bénéficient à vie de privilèges monarchiques ?

Pourquoi restons-nous l'un des seuls pays où il faut l'accord du Ministre des Finances pour déférer au parquet une affaire de fraude fiscale ?

Oui, je vous le dis tout net, je ne supporte plus ce régime où l'on accable de taxes des retraités qui, après avoir travaillé 45 ans perçoivent 900 euros par mois et on laisse s'évaporer dans le scandale de la fraude à la TVA près de 20 milliards d'euros par an ?

Et que penser enfin de ces anciens hauts fonctionnaires, ministres ou grands patrons qui monnayent à des intérêts étrangers leur trahison de la France !

Je n'accepte pas que l'ancien directeur de l'agence des participations de l'Etat se soit fait embaucher par la Bank of America après avoir laissé vendre Alstom Energy à General Electric.

Je n'accepte pas de voir l'ancien Ministre, Mme Pellerin devenir la « vitrine » d'un fonds sud-coréen pour acheter des start-up françaises, comme je n'accepte pas que l'ancien directeur du Trésor se soit fait embaucher par un fonds d'investissements chinois.

Je n'accepte pas davantage les millions d'euros reçus par l'ancien PDG d'Alstom et les cadres dirigeants pour avoir dépecé l'une de nos meilleures entreprises...

Surtout quand on sait qu'au même moment un agriculteur se suicide tous les 3 jours.

Je me souviendrai toujours de cette parole forte d'un éleveur au Salon de Rennes : « Monsieur, aujourd'hui le travail des hommes ne compte plus. Tout est pour la finance ».

A qui la faute ? A ceux qui usent et abusent du système. Ou surtout à ceux qui ont laissé faire par lâcheté, par faiblesse, par intérêt.

Ne nous lamentons plus.

Agissons.

Rétablissons les règles du jeu pour que dans notre pays l'argent roi n'achète pas tout.

Oui, je vous le répète quelle France voulez-vous, voulons-nous léguer à nos enfants ?

Quelle France voulons-nous en 2050 ?

Une France low cost défigurée où l'appât du gain à court terme est le seul moteur, un pays couvert des boîtes à chaussures de la grande distribution, des fermes usines dont les vaches ne sortent jamais, des poulets à l'eau de javel, du bœuf aux hormones. Ou le pays d'un art de vivre, du bien-être, qui a su résister à la mondialisation inhumaine en imposant ses exigences environnementales et patrimoniales ?

Voilà la question fondamentale.

C'est pourquoi je revendique l'urgence de bâtir une écologie humaine loin de la tartufferie des verts libertaires. Ils n'ont toujours pas compris qu'un arbre a besoin de racines !

Nos terroirs, nos produits, nos appellations, nos villes petites ou moyennes, nos paysages, notre patrimoine, aujourd'hui abandonnés, seront avec moi défendus, protégés. Une vraie politique d'aménagement du territoire valorisant nos communes sera mise en œuvre.

Vous serez surpris de mes propositions pour vraiment protéger notre environnement, notre alimentation et notre santé car les trois sont bien évidemment liés.

Se projeter dans l'avenir c'est comprendre que dans un monde fini, loin d'une écologie punitive, il faut faire preuve d'inventivité et de génie pour réconcilier l'indispensable respect de la nature et des animaux et le progrès.

Cessons d'opposer les uns aux autres. C'est à cette condition que nous pourrions redevenir fiers de notre identité.

Une identité ni crispée, ni naïve.

Une identité positive et de rassemblement.

UNE FRANCE FORTE

Mais, vous le savez bien, pour rester soi-même, il faut de la force : un cerveau et des muscles !

Notre France ne pourra imposer sa personnalité dans le concert des nations que si elle a la force de tenir son rang dans la guerre économique mondiale qui fait rage et qui a remplacé les champs de bataille d'antan !

Notre poids économique en 2050 se joue ici et maintenant !

Que serons-nous devenus dans 30 ans ?

**Un pays d'entrepôts ? De simples sous-traitants ?
Un parc d'attractions pour riches chinois dont nos enfants seront les domestiques ?**

Je ne l'accepterai jamais !

J'imagine ma France autrement.

La fibre optique à haut débit reliant les plus beaux villages de nos régions et permettant de travailler au pays ;

Le paradis des chercheurs qui pour créer auront besoin de la qualité de vie à la française !

Des usines 4.0 à la productivité impressionnante ayant permis la relocalisation de nombreuses fabrications ;

Les meilleurs campus universitaires avec un système de bourses pour les plus modestes ;

Une énergie sans carbone grâce à une nouvelle génération de centrales nucléaires plus sûres et sans déchets et à l'invention du panneau solaire à haut rendement énergétique ;

La première destination touristique mondiale ;

Une agriculture durable fournissant des produits sains et de nouveaux aliments issus des algues de la deuxième surface maritime mondiale ;

En un mot exactement l'opposé de la société low-cost des « Macron and Co ». Ces vampires de la finance qui veulent appliquer aux Français un régime de régression sociale qu'ils se refusent bien sûr à eux-mêmes.

A ceux qui doutent du réalisme de mon imagination, je veux poser une seule question :

Pourquoi notre pays totalement détruit à la fin de la guerre, qui a su se relever en 20 ans, ne serait-il pas capable aujourd'hui comme 6^{ème} puissance économique, de gagner la bataille de la mondialisation ?

Il faut bien évidemment s'en donner les moyens.

Car, avez-vous déjà vu un boxeur les mains attachées dans le dos mettre KO son adversaire ?

Telle est la situation pathétique de notre économie aujourd'hui :

- Des charges et des normes au-dessus de la moyenne ;
- Une concurrence déloyale jamais vue ;
- Un secteur bancaire aux abonnés absents qui ne prête qu'à ceux qui n'ont pas besoin d'un coup de pouce ;
- Des salariés sous-payés et parfois démotivés ;
- Un système scolaire brisé
- Et pour couronner le tout un Etat qui n'a plus le droit d'intervenir pour défendre ses intérêts.

Dans ces conditions nos entreprises font des miracles au quotidien. Mais cela ne suffira pas.

Voilà pourquoi, je propose une révolution du bon sens.

Une stratégie économique audacieuse pour libérer les énergies de ceux qui croient en la France et dans les Français.

Oui, je sais possible de relocaliser 1 million d'emplois en 5 ans quand Nicolas Sarkozy et François Hollande en ont chacun détruit 1 million.

Mais il faut pour cela une mobilisation générale de la nation. Toutes les décisions publiques et fiscales seront orientées pour atteindre cet objectif. Les entreprises doivent avoir intérêt à choisir la France.

Fini les saupoudrages de baisse de charges. Désormais seules les entreprises qui investissent, créent de l'emploi ou relocalisent bénéficieront d'un bonus fiscal.

Oui, je diviserai par deux l'impôt sur les bénéfices réinvestis sur le sol français.

Oui, je proposerai un contrat de relocalisation aux entreprises créant un nouvel établissement dans des zones en déficit d'emploi. Les investissements bénéficieront d'une aide qui n'aura pas besoin d'être remboursée au bout de 10 ans si les engagements sont respectés (Singapour).

Oui, je supprimerai toute charge sociale pour le 1^{er} chômeur de longue durée embauché pendant 5 ans.

Oui, j'exempterai le paiement de 100% de l'ISF pour les sommes investies en France.

Oui, j'exonérerai de droits de succession les petits patrimoines et je faciliterai la transmission des PME.

Bien évidemment croyant aux vertus de la concurrence loyale, je dénoncerai la directive travailleurs détachés et je renforcerai, comme le font tous les pays du monde, les contrôles des produits importés afin qu'ils respectent les normes européennes ! (exemple du Havre).

Dans le même esprit de transparence et d'égalité de la concurrence, j'imposerai sur chaque produit une étiquette indiquant la part du made in France, permettant ainsi aux consommateurs de savoir si leurs achats servent l'emploi des Français.

Enfin, je mettrai fin au scandale du RSI qui étouffe nos TPE, comme au scandale des marchés publics qui, avec l'argent du contribuable, favorisent l'emploi chez nos voisins.

75% des commandes publiques devront être fabriquées en France (à ne pas confondre avec les entreprises françaises). Le scandale Alstom est à cet égard instructif.

Enfin, je refuserai le dépeçage organisé des meilleures entreprises françaises et je favoriserai les regroupements pour inventer et mettre sur le marché les produits d'avenir (RAFALE).

Sous nos yeux nous assistons à une incroyable mutation liée à la puissance du numérique. Ce n'est pas avec les solutions d'hier que nous réglerons les problèmes de demain. L'«ubérisation» et robotisation sont irréversibles et doivent donc être canalisées et organisées pour servir l'intérêt général.

C'est pourquoi, nous devons revoir de fond en comble notre écosystème réglementaire, fiscal, bancaire, éducatif.

Prenons l'exemple du combat que je mène depuis des années en faveur de l'accès libre à Internet. Tous les gouvernements ont essayé de sauvegarder une rémunération traditionnelle des droits d'auteurs. Tentative vouée à l'échec car totalement inadaptée au miracle du numérique. Au lieu de comprendre la force de ce bouleversement technologique, ils ont imité les moines copistes de la Bible qui n'acceptaient pas les conséquences de la révolution de l'imprimerie inventée par Gutenberg.

Il ne s'agit pas dans mon esprit de supprimer la rémunération des auteurs des œuvres mais de trouver un autre moyen de financement, notamment par une taxe sur les fournisseurs d'accès. De même nous devons affirmer notre souveraineté numérique et garantir la neutralité d'Internet. Cet exemple peut être généralisé à tous les domaines.

Plus nous tarderons à inventer les nouveaux modes de perception des impôts, la nouvelle protection sociale des travailleurs indépendants, le nouveau contrôle des lois et règlements, plus nos concitoyens seront inquiets des développements technologiques et notre société n'en tirera pas tous les profits.

Ne voulant pas nourrir les projets de mes concurrents, je dévoilerai plus tard mes propositions originales pour faire de la France le paradis des chercheurs, de la nouvelle économie et de la création d'entreprises.

Dans le domaine agricole qui m'est cher, là aussi la France avec moi n'acceptera plus de crever sans réagir :

Je rétablirai le prix garanti permettant à nos agriculteurs de vivre comme cela a fonctionné pendant des décennies et comme cela existe d'ailleurs au Canada.

Si nos partenaires ne reviennent pas à la raison, je bloquerai temporairement certaines importations laitières et je renationaliserai la PAC, de manière à utiliser les 9 milliards d'euros qui nous reviennent de Bruxelles pour compenser la faiblesse des prix.

Le temps est venu aussi de valoriser notre pêche (notamment dans les DOM-TOM) en se faisant respecter à Bruxelles. Comment avons-nous pu accepter de laisser détruire notre flotte afin que nos amis norvégiens pêchent à notre place !

Vous le constatez, chers compagnons, mon projet économique est à la fois libéral et interventionniste.

Alors qu'aujourd'hui nous subissons le pire de la bureaucratie tatillonne et de l'ultralibéralisme naïf de Bruxelles, **je veux mêler le meilleur de l'esprit d'entreprise et de la stratégie publique à long terme.**

Il suffit de regarder le monde d'aujourd'hui pour comprendre que c'est la bonne recette. Celle qui a permis aux dragons d'Asie de conquérir les marchés.

Mais prenons garde aussi ; il n'y a pas d'entreprises prospères et d'économies fortes sans salariés épanouis et consommateurs confiants.

Voilà pourquoi le redressement national passera par le rétablissement d'une vraie justice sociale.

Ma France sera fière d'elle-même et forte si elle est juste.

LA FRANCE JUSTE

Quel visage aura notre pays en 2050 ?

Un pays de ghettos.

Le ghetto des riches et des connectés à l'économie mondiale dans le cœur des métropoles où se concentreraient tous les grands équipements ;

Le ghetto des populations immigrées dans les HLM des cités ;

Et le ghetto de la France dite périphérique où seraient assignées à résidence des classes moyennes toujours plus paupérisées.

Des personnes très âgées parquées dans les mouroirs car notre société aurait été incapable d'anticiper la question fondamentale du grand âge et de la dépendance ?

Un monde rural abandonné, déserté par les agriculteurs, des villes où l'on entasse toujours plus les Français dans des conditions sanitaires et sociales déplorables.

Je ne veux pas de cette France de la ségrégation où l'ascenseur social est en panne.

Comme gaulliste humaniste, je crois en la valeur de chaque être quel que soit son métier, sa place dans la société ou son origine.

Ma France juste c'est la nation :

qui mêle les générations et les parcours ;

qui donne à chacun sa chance par l'école et la formation continue ;

qui garantit la dignité par le travail, la sécurité sociale et la retraite équitable.

Je refuse la généralisation inefficace de l'assistanat mis en œuvre par la démagogie socialiste.

Mais je refuse tout autant le concours d'inégalités et de souffrances sociales auquel se livrent les candidats républicains de la primaire.

Concours suicidaire sur le plan économique et malsain sur le plan social. 50% des Français gagnent moins de 1650 euros par mois et c'est encore trop pour ceux qui nous ont mis consciemment en concurrence avec l'ouvrier bulgare dont le SMIC est à 200 euros ou le paysan asiatique qui rejoint les usines pour une misère.

Voilà la logique de l'Europe de Bruxelles, si chère aux européistes de M Macron à M Juppé en passant par M Cohn Bendit.

Il est tellement facile de plonger les ouvriers et les agriculteurs dans le bain glacé de concurrence déloyale quand on met en œuvre pour son milieu social un protectionnisme intelligent !

Qu'on m'explique pourquoi les acteurs de cinéma sont protégés de la concurrence mondiale, ce qui est très bien et pas les autres catégories sociales.

A force d'organiser la régression sociale, la demande s'est effondrée en Europe, l'épargne de méfiance a explosé, les déficits augmentent et la croissance se traîne.

Je veux rompre avec ce cercle infernal malthusien et relancer l'économie française en récompensant le travail et en redynamisant l'ascenseur social.

Récompenser le travail c'est augmenter le pouvoir d'achat.

Tout d'abord en augmentant de 100 euros par mois les pensions de près de 6 millions de retraités. Pour le financement, je redéploierai les 8 milliards de contributions nettes versées par la France à l'Union européenne.

Quel est l'intérêt d'utiliser l'argent des contribuables déjà essorés par une fiscalité confiscatoire pour financer nos concurrents ?

Relance du Pouvoir d'achat : ensuite en revalorisant de 10% le salaire net de tous les Français qui travaillent (réduction d'un tiers de cotisations salariales). Je financerai cette mesure par la lutte contre la grande fraude fiscale à la TVA et contre les abus de l'assistanat.

Chaque titulaire du RSA devra travailler une journée par semaine pour la collectivité. Ainsi nous pourrons remettre le pied à l'étrier de tous ceux qui souffrent.

Mais la relance du pouvoir d'achat ne suffira pas à rendre l'espoir à nos concitoyens tant qu'ils auront le sentiment que leurs enfants vivront moins bien qu'eux.

Voilà pourquoi l'ascenseur social doit redémarrer. La remise sous tension de l'école de la République en sera bien évidemment l'outil central. Il faudra tout revoir :

- Abandonner la réforme des rythmes scolaires comme celle du collège ;
- Conforter l'autorité des enseignants dans leur classe en annulant la circulaire Lang ;
- Réaffirmer la transmission des savoirs et notamment d'ajouter des heures de français et d'histoire géographie ;
- Revoir la formation des enseignants et les manuels scolaires pour mettre fin au pédagogisme abracadabrantesque qui nivelle tout, qui détruit tout ;
- Favoriser dès 14 ans l'apprentissage et les voies professionnelles ;
- Réhabiliter le BAC en exigeant un niveau minimum puisqu'il doit permettre l'accès à l'université.

La liste est longue mais l'esprit est unique.

Passer du Ministère du nivellement par le bas au Ministère de l'instruction publique !

Reconnaître à nouveau que seuls l'effort individuel, l'émulation dans la classe, l'accès aux connaissances, permettent d'atteindre l'excellence.

Comment, dans une économie mondialisée, ne pas comprendre que la réforme de notre école est la mère de toutes les réussites.

Mais la vraie justice sociale passe aussi par la généralisation au sein de notre société des valeurs du travail, du mérite et de l'effort.

Pour faire coïncider l'intérêt individuel et l'intérêt national, je propose cinq grandes réformes sociales :

- Une nouvelle politique familiale ;
- L'accession sociale à la propriété ;
- L'actionnariat salarié ;
- La retraite unique à point ;

- Et enfin la sécurité professionnelle par un droit à la formation pour ceux qui sortent tôt du système scolaire et ont besoin d'une seconde chance.

Vous le comprenez dans un esprit gaullien, je veux réconcilier l'esprit de responsabilité individuelle et de la solidarité nationale.

Tout effort individuel doit être récompensé car il sert l'intérêt général.

Si chacun reconnaît les règles du jeu transparentes et justes, alors la confiance reviendra. Et seule la confiance des Français entre eux, comme à l'égard des gouvernants, permettra de remettre en dynamique notre beau et grand pays.

Conclusion

Vous connaissez désormais la France que j'aime.

Je vous ai dressé son portrait.

J'ai tracé aussi les grandes décisions à prendre rapidement pour inverser le cours des choses et sauver le pays du naufrage.

Mais j'entends ici les deux questions légitimes que vous vous posez :

- **Pourquoi lui réussirait-il à redresser notre pays, quand tous les autres ont échoué depuis 20 ans ?**
- **Comment pourrait-il être élu en mai 2017 ?**

Je vous dois des réponses.

Nous réussissons ensemble à redresser la France !

Oui, ensemble !

Il n'y a pas d'un côté un sauveur et de l'autre les Français.

Voilà pourquoi je gouvernerai par référendum comme en Suisse. Sur les questions fondamentales le peuple souverain arbitrera.

Car il est un principe universel que je réhabiliterai à l'Élysée : le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Oui, le droit du peuple français à disposer de lui-même !

C'est aussi pourquoi nous nous libérerons du carcan de l'Union européenne. Aucun peuple en démocratie ne peut être sous tutelle d'une bande de dirigeants qui ne sont pas élus et qui sont corrompus.

Le masque tombe ! M Barroso, Mme Kroes qui venaient nous donner des leçons étaient pour l'un déjà en liaison avec Goldman Sachs et pour l'autre avait son porte-monnaie dans un paradis fiscal au Bahamas !

Nous sommes les seuls à avoir proposé un traité alternatif pour refonder l'Europe. La seule qui vaille, celle des nations et des coopérations autour de projets concrets comme Airbus.

C'est parce que nous aurons l'audace de reprendre notre liberté, de maîtriser à nouveau nos frontières, nos lois, notre budget, notre monnaie, que nous réussirons à redresser le pays et à parler au monde.

La refondation de l'Europe nous permettra aussi de renouer avec une politique étrangère et de défense indépendante :

- suppression des sanctions à l'égard de la Russie,
- fin des ambiguïtés avec les Etats du Golfe
- nouvelle union méditerranéenne,
- dialogue renforcé avec l'Amérique latine,
- rapport de franchise avec les Etats-Unis d'Amérique et la Chine.
- Redécouverte des Etats du Pacifique

La France debout ne se laissera plus dicter sa conduite par les uns ou les autres. Elle incarnera à nouveau l'idéal de « grandeur » que lui avait assigné en son temps le général de Gaulle.

Bien évidemment il faudra revoir notre outil de défense et donner à nos militaires au dévouement exceptionnel, les moyens de leur mission.

C'est pourquoi je lancerai au plus vite la construction du second porte-avions et le recrutement des 50 000 soldats dont les postes ont été supprimés sous les deux derniers Présidents. Avec un budget de 2% du produit intérieur brut et une nouvelle politique industrielle d'armement, nous disposerons d'une capacité d'action renforcée.

La liberté, la fierté, la force et la justice : voilà les quatre points cardinaux de mon projet pour la France.

Mais il me faut pour conclure répondre à votre dernière question. Comment gagner la présidentielle dans à peine 8 mois ?

Je suis prêt à présider.

Je sais qu'une autre politique est possible.

Notre projet correspond à l'attente exacte des Français.

Mon équipe ne manquera pas d'aide pour conduire la politique de la nation tant notre pays regorge de femmes et d'hommes de talents.

Mais maintenant, la victoire dépend de vous.

Oui, de vous Français

Voulez-vous continuer à subir celles et ceux qui vous ont fait tant de mal ?

Voulez-vous partir à l'aventure sans boussole avec l'un ou l'autre des fronts.

Ou préférez-vous le patriotisme de bon sens que je vous propose ?

La seule rupture sérieuse, solide, cohérente.

Français rompez vos chaînes mentales, cassez cette aliénation médiatique qui voudrait vous faire croire qu'il faut choisir seulement entre ceux que vous êtes plus des trois-quarts à rejeter.

Libérez-vous !

Voilà l'enjeu de 2017.

Votre vote est entre vos mains.

Vous avez le pouvoir.

Utilisez-le !

Allez-y !

C'est votre devoir autant que votre intérêt, pour vous, pour vos enfants, pour la nation tout entière.

Déjà plus de 2 millions de Français ont fait leur choix en ma faveur. A chacun d'entre eux d'en convaincre 3 ou 4 et nous serons au second tour.

Alors comme je crois en la France, j'ai confiance dans les Français.

Et je vous le dis, nous allons être la surprise de 2017.

VIVE LA REPUBLIQUE

VIVE LA FRANCE